

LE



SAINT ROSAIRE



ÉDITIONS ACRF

— 2019 —

Origine et sainteté du Rosaire

Saint Dominique (1170-1221)



Saint Dominique, détail du Christ aux outrages, une fresque de Fra Angelico au couvent San Marco.

Né vers 1170 à Caleruega, en Castille, Dominique de Guzman était fils de nobles espagnols. À quatorze ans, il entra à l'université de Palencia. Pendant ses années d'études, il y eut une famine dans la ville, et Dominique vendit alors

ses livres pour secourir les pauvres. Toute sa spiritualité est inscrite dans ce geste : étudier est assurément une bonne chose, mais le souci des hommes passe en premier.

Dominique fonde l'ordre des Frères prêcheurs et mendiants

Devenu chanoine régulier d'Osma, en Vieille-Castille, il accompagne son évêque Diègue en voyage, et c'est en traversant le midi de la France que tous deux sont frappés par les ravages de l'hérésie cathare, vieille idéologie sectaire qui – entre autres absurdités impies – enseigne le mépris de la vie charnelle et de son instrument de propagation, le mariage ! Diègue et Dominique se rendent alors à Rome, où ils obtiennent du pape Innocent III la mission de parcourir, avec quelques compagnons, les régions infectées et d'y prêcher l'Évangile par la parole comme par l'exemple. La pauvreté évangélique et l'entrain joyeux caractérisent ces prédicateurs, qui vont deux par deux, prêchant et mendiant leur nourriture.

Dominique s'appuie sur la prière du monastère de Prouilhe, près de Fanjeaux, où il a rassemblé quelques anciennes « parfaites », c'est-à-dire des cathares converties. Afin de poursuivre et d'étendre son oeuvre de prédication, il réunit ses premiers compagnons dans un couvent de Toulouse, avec le même souci de radicale pauvreté. En 1216, le pape Honorius III approuve son œuvre, qui devient l'**Ordre des Frères prêcheurs** (appelés ensuite dominicains). Dès l'année suivante, Dominique les disperse dans toute l'Europe afin d'y fonder des couvents. Il meurt d'épuisement à Bologne le 6 août 1221, pendant une campagne missionnaire dans le Nord de l'Italie. Il sera canonisé en 1234. Sa fête est le 8 Août.

Le Rosaire, « psautier de Marie », proposé par la Vierge elle-même à Dominique

On rapporte qu'en 1214, Dominique s'était retiré dans

un bois près de Toulouse, où il s'était mis en prière et en grande pénitence et jeûne afin d'expier les offenses faites à Dieu par les pécheurs, les hérétiques et les impénitents. Le troisième jour, la très Sainte Vierge Marie lui apparut, accompagnée de trois princesses de la Cour céleste. Et Marie lui dit :

« Mon fils Dominique, ne vous étonnez pas de ne pas réussir en vos prédications. Car vous labourez un sol qui n'a pas été arrosé par la pluie... Sachez que lorsque Dieu voulut renouveler le monde, Il envoya d'abord la pluie de la Salutation Angélique, et c'est ainsi que le monde fut racheté... Exhortez donc les hommes, dans vos sermons, à réciter mon Psautier, et vous en recueillerez de grands fruits pour les âmes. »



C'est ce que fit dès lors Dominique, et les résultats furent vite considérables. Il y eut certes la vingtaine d'années de guerre de la croisade des Albigeois (ou cathares), qui fit beaucoup de massacres de part et d'autre, attisa beaucoup de braises, mêla quelques injustices à une cause juste.

Luca Giordano, Madona del Rosario, XVII^e sec. , Musée de Capodimonte, Naples

Mais ce fut le Rosaire, non le glaive, qui finit par convertir les âmes.

Puissance du Rosaire

La victoire de Lépante

Le seizième siècle est marqué par l'expansion de l'Empire ottoman. En effet, les Turcs, après avoir occupé presque tout le bassin méditerranéen, l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et la péninsule balkanique, menacent l'Europe occidentale, dont la domination leur aurait assuré celle de notre continent tout entier. Ils s'emparent de Belgrade en 1521, enlèvent Rhodes l'année suivante, puis envahissent la Hongrie et mettent le siège devant Vienne en 1529. Après avoir été repoussés de justesse et avoir échoué devant Malte, ils se rabattent sur Chypre, colonie vénitienne.

Face à la menace turque, donc musulmane, l'Europe chrétienne a du mal à s'unir. La France entretient même des relations amicales avec Constantinople... Dans ce contexte peu favorable, le pape saint Pie V (oui, c'est cela : celui qui a fixé, officialisé et pérennisé la messe de toujours, celle de la Tradition !) s'efforce avec patience et ténacité de coaliser les différents royaumes européens contre les Turcs, les États protestants préférant se borner au rôle d'observateurs neutres... mais plutôt malveillants. Finalement, il réussit à établir une alliance entre l'Espagne, Venise, Malte et ses propres troupes. En mai 1571, il proclame solennellement en la Basilique Saint-Pierre la constitution de la Sainte Ligue. Une flotte imposante est réunie, dont le commandement est confié à don Juan d'Autriche, jeune frère du roi Philippe II d'Espagne. Afin d'implorer la protection céleste sur la flotte, le Saint Père ordonne un jubilé solennel, un jeûne **et la prière publique du Rosaire**.

La bataille décisive a lieu le 7 octobre 1571, dans le golfe de Lépante, à la sortie du détroit de Corinthe. Tous les combattants chrétiens ont prié ensemble le Rosaire, se sont confessés et ont communiqué. 213 galères espagnoles et vénitiennes sont opposées à 300 vaisseaux turcs. Cent mille hommes environ combattent dans chaque camp. Au terme d'un terrible affrontement, la flotte chrétienne – forte surtout de son artillerie lourde embarquée –

remporte une victoire complète. Presque toutes les galères ennemies sont prises ou coulées. L'amiral turc Ali Pacha est fait prisonnier et décapité. Quinze mille galériens chrétiens prisonniers des Turcs sont libérés... et en profitent pour se retourner contre leurs garde-chiourme, prêtant ainsi main forte à leurs libérateurs. À peine un tiers des navires turcs peuvent s'échapper, et la légende d'invincibilité de la flotte musulmane est détruite à jamais.

Le soir de la bataille, le pape saint Pie V va brusquement de son bureau à la fenêtre, où il semble contempler un spectacle. Puis, il se retourne et dit aux prélats qui l'entourent : « *Allons rendre grâce à Dieu : notre armée est victorieuse* ». C'était le **7 octobre**, un peu avant cinq heures du soir, au moment même où don Juan, victorieux, s'agenouillait avec ses hommes sur le pont du navire amiral pour remercier Dieu de sa protection. La nouvelle de la victoire ne devait parvenir à Rome que dix-neuf jours plus tard, le 26 octobre, confirmant ainsi la révélation faite au souverain pontife.

En commémoration de la victoire de Lépante, Pie V ajouta aux Litanies de la très Sainte Vierge une invocation supplémentaire : « *Secours des chrétiens, priez pour nous* », et il ordonna l'institution de la fête de **Notre-Dame des Victoires**, que son successeur immédiat, Grégoire XIII, fera ensuite célébrer chaque premier dimanche d'octobre dans toutes les églises, sous le nom de *fête du Rosaire*.

Au sein du peuple catholique, la victoire de Lépante contribua au rapide essor de la dévotion du Rosaire et suscita la fondation d'un grand nombre de confréries. Elle est une date importante de l'histoire du culte marial.

**Nul n'invoque jamais en vain la Sainte Vierge,
« terrible comme une armée rangée en bataille » !**

(pages suivantes, représentation héroïque et allégorique de la bataille, par Véronèse, et portrait de saint Pie V, par le Greco)



*Représentation héroïque et allégorique de la bataille de Lépante,
par Véronèse*



Portrait de saint Pie V, par le Greco

Récitation et méditation du Rosaire

Le Rosaire comprend trois chapelets de cinq dizaines de *Je vous salue Marie*, chaque chapelet portant sur une catégorie de mystères (joyeux, douloureux ou glorieux), et chaque dizaine sur un mystère précis. Lorsqu'on n'a pas le temps de le réciter tous les jours en entier (ce qui est le cas de la plupart des gens), on peut en réciter et en méditer seulement un chapelet par jour, le plus logique étant de consacrer le lundi aux *mystères joyeux*, le mardi aux *mystères douloureux*, le mercredi aux *mystères glorieux*, puis de recommencer avec les mystères joyeux le jeudi, les mystères douloureux le vendredi (jour de la Passion) et les mystères glorieux le samedi et le dimanche (jour de la Résurrection). Bien entendu, cette méthode – quoique parfaitement rationnelle – n'a rien de figé ou de canonique. Par exemple, on peut très bien privilégier les mystères douloureux pendant toute la Semaine Sainte, samedi compris, et attendre le dimanche de Pâques (jour de la Résurrection), pour reprendre les mystères glorieux. Ce qui compte, c'est de prier avec amour et confiance, mais aussi intelligence.

1^{er} chapelet : Mystères joyeux

1. L'Incarnation
2. La Visitation
3. La Nativité
4. La Présentation de Jésus au Temple et la Purification de Marie
5. Le Recouvrement de Jésus au Temple

2^{ème} chapelet : Mystères douloureux

1. L'Agonie au Jardin des Oliviers
2. La Flagellation
3. Le Couronnement d'Épines

4. Le Portement de Croix
5. Le Crucifiement

3^{ème} chapelet : Mystères glorieux

1. La Résurrection
2. L'Ascension
3. La Pentecôte (descente du Saint-Esprit sur les Apôtres)
4. L'Assomption (*le fait de prendre pour soi, d'enlever, ici dans un sens évidemment ascendant*)
5. Le Couronnement de Marie

On ne doit pas se laisser rebuter par le côté apparemment répétitif de cette prière, qui n'est autre qu'un résumé génial et particulièrement vivant de la Foi catholique. La très Sainte Vierge n'a d'ailleurs cessé d'insister (à Fatima, entre autres) sur le prix qu'elle attache à son **Saint Rosaire**, non pas évidemment parce qu'il la glorifie, elle qui n'est qu'humilité, mais parce qu'il exalte – en la prenant pour médiatrice – les ineffables mérites de son divin Fils, notre Sauveur. L'œuvre peinte qui illustre chaque mystère est là pour nourrir la méditation en la fixant sur le sujet, ce qui écarte la distraction, écueil de toute prière.

Détail :

- On récite d'abord le ***Je crois en Dieu*** (sur la croix) ;
- on poursuit avec le ***Notre Père*** (sur le gros grain) ;
- trois ***Je vous salue, Marie*** (sur les trois petits grains), qui expriment symboliquement l'adoration due à la Sainte Trinité ;
- ***Gloire au Père*** ;
- chapelet proprement dit : on commence par le ***Notre Père*** (gros grain avant la médaille) ;
- on récite la dizaine de ***Je vous salue, Marie*** (petits grains) ;

— on conclut chaque dizaine par le *Gloire au Père*.

Pour mémoire :

— *Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, Son Fils unique, Notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers, est ressuscité des morts le troisième jour, est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, à la Sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la Vie éternelle. Ainsi soit-il.*

— *Notre Père qui êtes aux Cieux, que Votre Nom soit sanctifié, que Votre Règne arrive, que Votre Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.*

— *Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le Fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.*

— *Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*



TABLE DES MATIÈRES

LE SAINT ROSAIRE	3
ORIGINE ET SAINTETÉ DU ROSAIRE	5
LA PUISSANCE DU ROSAIRE	8
RÉCITATION ET MÉDITATION DU ROSAIRE.....	12
1^{ER} CHAPELET	17
PREMIER MYSTÈRE JOYEUX : l'Incarnation	19
DEUXIÈME MYSTÈRE JOYEUX : la Visitation	23
TROISIÈME MYSTÈRE JOYEUX : la Nativité	27
QUATRIÈME MYSTÈRE JOYEUX : la Présentation de Jésus au Temple et la Purification de Marie.....	31
CINQUIÈME MYSTÈRE JOYEUX : le Recouvrement de Jésus au Temple.....	35
2^{ÈME} CHAPELET	39
PREMIER MYSTÈRE DOULOUREUX : l'Agonie de Jésus au Jardin des Oliviers	41
DEUXIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX : la Flagellation	45
TROISIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX : le Couronnement d'épines	49
QUATRIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX : le portement de croix.....	53
CINQUIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX : le crucifiement ...	57
3^{ÈME} CHAPELET	63
PREMIER MYSTÈRE GLORIEUX : la Résurrection.....	65
DEUXIÈME MYSTÈRE GLORIEUX : l'Ascension	71
TROISIÈME MYSTÈRE GLORIEUX : la Pentecôte	75
QUATRIÈME MYSTÈRE GLORIEUX : l'Assomption de la très Sainte Vierge	79
CINQUIÈME MYSTÈRE GLORIEUX : le couronnement de Marie au Ciel.....	85
LITANIES DE LA SAINTE VIERGE	89
Prière très importante pour obtenir la protection de la Reine des anges et de ses sujets	95

© Éditions ACRF, 2019
50 ave des Caillols
13012 Marseille

14 euros TTC

"Imprimé en U.E."

Dépôt légal : octobre 2019

ISBN 978-2-37752-094-7